



Les Pyrénées
Parc National

empreintes

BISANNUEL - N°16 - DÉCEMBRE 2004

journal
du parc
NATIONAL des
Pyrénées



- La disparition de Cannelle

DOSSIER :

Le Parc National
des Pyrénées,
un accueil pour tous

Handicap et insertion

Outils de l'accueil, pédagogie,
ouverture aux valléens

- Le partenariat PNP-EDF
- La vie du parc national



L'accueil et la pédagogie figurent parmi les missions originelles des parcs nationaux. Le programme d'aménagement du Parc National des Pyrénées est en voie d'adoption pour la période 2004 - 2008. Cette dimension y est réaffirmée au travers de nombreuses propositions.

La vocation première du parc national est de préserver les espaces mais aussi d'accueillir sur ces territoires protégés un public toujours plus nombreux. Le Parc National des Pyrénées est le plus visité de France. Cet engouement témoigne de l'intérêt grandissant porté aux questions environnementales mais également de la nécessité de se retrouver dans un cadre naturel et préservé.

Il nous faut donc poursuivre notre travail de sensibilisation et d'éducation des visiteurs aux règles élémentaires de préservation de ces sites exceptionnels.

Persuadés des impacts positifs que peut avoir un bon message de sensibilisation, nous continuerons à privilégier les mesures de prévention.

Par ailleurs, le parc national ne doit pas être réservé à une frange avertie de la population. En conformité avec cet objectif d'ouverture

et de sensibilisation de cet espace public, nous avons décidé de favoriser l'accès des publics en difficulté et donc d'aller au devant de leurs demandes légitimes d'accéder au parc national. Les personnes handicapées ont bénéficié par le passé d'actions ponctuelles. Aujourd'hui, il faut une permanence et une constance de l'effort pour ces publics : par l'adaptation des Maisons du Parc - accessibilité et création d'outils pour les quatre handicaps majeurs -, la création de sentiers de randonnée pour tous, la formation des encadrants...

Pour les publics en difficulté sociale, notamment dans les zones urbaines et rurales défavorisées, les problématiques sont différentes mais les objectifs identiques. Désenclaver le parc national au profit de ces publics grâce à des actions éducatives et de formation tout au long de la vie constitue un enjeu fort que nous devons mener avec les élus, les associations, les professionnels et évidemment les services de l'Etat.

Grâce à ce nouveau projet décrit dans le dossier qui vous est présenté dans ce numéro, nous tendons à équilibrer un peu mieux les chances d'accueil dans le parc national, qui doit profiter à tous.

Georges Azavant

Président du Conseil d'administration
du Parc National des Pyrénées

Rouchdy Kbaier

Directeur du Parc National des Pyrénées

Pourquoi la **mort** de **Cannelle** est-elle une **catastrophe écologique** ?



La mort de Cannelle a suscité une grande émotion dans les Pyrénées et largement au-delà. Cet événement est considéré au Parc National des Pyrénées comme une catastrophe écologique car il signifie tout simplement la perte d'une population génétique « Pyrénées occidentales ». Le Parc National des Pyrénées a pour mission première la conservation et la préservation des espèces et travaille depuis de nombreuses années à la préservation de la grande faune sauvage. La perte d'un taxon de cette importance ne peut le laisser indifférent et c'est avec quelque amertume et dépit que l'on doit faire le constat de cette perte importante. En effet, cette unité de conservation originale

avait été identifiée par les spécialistes comme une entité à conserver car distincte des autres populations d'ours y compris celle des Cantabriques en Espagne. Elle ne pourra donc plus exister en l'état puisque tous les gènes pyrénéens seront obligatoirement mélangés à d'autres gènes en cas de renforcement de femelles venant d'ailleurs ou en cas d'arrivée nouvelle d'ours venant des Pyrénées centrales. À terme le pool génétique « Pyrénées occidentales » sera amené à disparaître ou à être fortement dilué.

Au plan démographique, la disparition de Cannelle signifie qu'il n'y a plus de population occidentale, telle qu'est définie la notion de « population » nécessairement composée de mâles, de femelles et de jeunes.

Au plan comportemental, la mort de la dernière femelle en Béarn aura très vraisemblablement comme conséquence, très rapidement, la dispersion en tous sens des mâles restants. Il reste aujourd'hui à s'interroger sur l'avenir immédiat de la population d'ours en Béarn et plus généralement dans les Pyrénées. L'évaluation partagée, dont les résultats ont été communiqués le 8.12.04, sont significatifs : 4 mâles et aucune femelle. Comme l'évoquait fort opportunément M. Marcel Minvielle, Maire d'Etsaut, membre du conseil d'administration du parc national, à la dernière réunion du CA le 25 novembre 2004, peut-on envisager « l'Australie sans kangourou » ? La même question se pose dans les Pyrénées, s'agissant de la population d'ours. Car c'est une question biologique, certes, mais les réactions à la mort de Cannelle montrent que cela dépasse largement cette dimension et que les aspects culturels, affectifs, voire identitaires, sont loin d'être négligeables. ■

Gaston Nogué, épinglé !



Le 8 novembre 2004, Gaston Nogué a reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de Monsieur Michel Billaud, Préfet des Hautes-Pyrénées.

surtout plaisir à mon entourage ! » confie Gaston, modeste. L'enfant du Pays Toy, entré au parc national un an après sa création, dédie ses insignes à « **tout le Parc, toute l'équipe. C'est une reconnaissance d'un travail collectif** » Gaston ne veut pas passer pour un héros car son parcours ressemble à celui de nombreux gardes-moniteurs, à l'origine issus des vallées, embauchés au Parc National des Pyrénées dès sa création. Cette Légion d'Honneur serait plutôt l'occasion de faire un bilan. Un bilan positif à de nombreux points de vue et notamment celui d'avoir eu la chance de vivre sa passion de la montagne et mieux encore, d'en faire son métier. Ses

parents l'avaient pourtant destiné à la reprise de la ferme familiale de Gèdre mais il aimait trop la montagne et la liberté pour suivre leurs directives. À l'âge de 8 ans, il sauve une famille de randonneurs perdus dans le Cirque de Troumouse ; à 14 ans, il monte seul dans les estives mener le troupeau de son père. Acquis très tôt à la cause des Pyrénées, il y revient après son service militaire à Verdun et ce malgré un accident grave qui le handicape lourdement. En 1967, le parc national se crée. Il postule sans trop y croire et entre dans l'institution. Dès lors, toute sa vie professionnelle, il œuvrera pour la reconnaissance du parc national et de ses missions. ■

l'adage selon lequel « Pour vivre heureux, vivons cachés », Gaston Nogué pensait pouvoir se l'appliquer. Jusqu'à cette date du 8 novembre 2004 où le chef du secteur de Luz-Saint-Sauveur est devenu Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette récompense est venue saluer 36 années de bons et loyaux services au parc national mais « **elle fait**

Quelques dates

Juin 1944 : naissance à Gèdre (65) dans une famille d'agriculteurs. Il est l'aîné de la famille

Juin 1968 : entre au Parc National des Pyrénées, garde-moniteur au secteur de Luz-Gavarnie

Janvier 1983 : est nommé chef de secteur adjoint à Gèdre

Avril 1988 : est nommé chef de secteur à Luz-Saint-Sauveur pour le secteur de Luz-Gavarnie

Novembre 2004 : Chevalier de la Légion d'Honneur

Avril 2005 : départ à la retraite

Souvenir

« C'était par une journée de brouillard au Mont Perdu. Tout était gris côté français. J'arrive au sommet, il était 21h. Le ciel était totalement dégagé côté espagnol ; en me retournant vers mon pays, je vois une mer de nuages avec les pics des montagnes qui dépassent. C'était d'une beauté magique ! Une rencontre intime avec la nature »

Dur, dur...

« J'ai connu des périodes difficiles dans mon secteur autour de la question de l'ours. C'était dans les années 2000. Le parc national était alors fortement remis en question dans son rôle de protecteur par certains habitants »

Passage de relais

« Le message que je voudrais faire passer aux jeunes gardes-moniteurs, c'est d'être à l'écoute de la population locale. On ne peut s'isoler ou se réfugier derrière une seule mission du parc national. On doit aussi faire, par exemple, du développement local et de l'accueil »



Introduction

Le Parc National des Pyrénées, un accueil pour tous



À leur création, les parcs nationaux devaient avant tout offrir au plus grand nombre des espaces naturels préservés. Ce principe a permis à de nombreux visiteurs de profiter d'une nature intacte. Mais cette ambition généreuse a laissé de côté les personnes les plus fragiles, les personnes handicapées et le public en prise avec des difficultés sociales. Déjà exclus pour une grande part de la société urbaine, ils devenaient coupés des beautés naturelles protégées et valorisées.

Depuis une quinzaine d'années, afin de réparer cette injustice, le Parc National des Pyrénées entreprend des actions pour faciliter l'accès des montagnes pyrénéennes à toutes les personnes, sans exclusion. Ni sanctuaire, ni club pour initiés, le parc national remplit et répond à sa mission de service public: s'assurer de l'égalité de traitement de toutes les catégories de la population, en matière d'accueil, y compris entre les hommes et les femmes. Dans le programme d'aménagement 2004-2008, l'ambition se dote de moyens. Elle se décline en une série d'actions: aménagement des établissements du parc national pour les personnes handicapées, sorties adaptées et accompagnées pour la découverte du patrimoine naturel et culturel, formation du personnel à l'accueil et à l'encadrement des déficients visuels ou auditifs...

Ainsi le parc national s'adapte à son environnement humain pour répondre à l'un de ses objectifs fondamentaux « accueillir et faire comprendre » détaillé comme suit dans un texte de 1997 relatif aux fondements juridiques des parcs nationaux français (1): « *Mettre ce patrimoine à la disposition de tous par des équipements d'accueil qui permettent la jouissance et la découverte de ses richesses sans l'altérer, par des actions de communication et d'éducation concourant à diffuser l'information et la connaissance sur le Parc issue de l'observation scientifique, et à promouvoir des comportements respectueux de la nature et de ses équilibres* ».

Accueillir ne signifie pas faire de l'espace préservé un parc d'attraction. L'institution dispose d'outils de communication et d'équipes professionnelles formées pour guider le visiteur. Un accompagnement qui va des expositions dans les Maisons du Parc à la signalétique, et bien sûr aux sorties sur le terrain. Sentir, toucher, regarder, comprendre, le parc national crée ou re-crée un lien avec l'environnement et apporte un plaisir simple: se retrouver dans la nature.

Accompagner la découverte

L'effet est immédiat sur les enfants mais aussi sur toutes les personnes fragiles. La montagne se donne à tout le monde, sans discrimination. Elle va même offrir une liberté que les personnes déficientes n'ont pas en ville ou dans les villages, sans voitures, sans pollution sonore, juste le ciel, le vent et le patrimoine naturel comme indicateur du temps. Les Pyrénées appartiennent au patrimoine national qui ne vaut donc que parce qu'il est partagé par tous. Mais sa pérennité nécessite une certaine forme de comportement nécessairement comprise par le visiteur. L'« éducation à l'environnement » que les agents du parc national dispensent au quotidien en direction de tous les publics est donc par essence une règle qui doit être communément partagée et acceptée. Dans cette optique généreuse et citoyenne, les « voisins » ne sont pas oubliés. Tout près des parcs nationaux, les populations des villages environnants ont voix au chapitre. Les habitants des vallées possèdent souvent une grande connaissance des milieux et surtout, ils partagent leur territoire avec une institution souvent plus jeune qu'eux. La présence constante du parc national dans les vallées est un gage de partenariat dynamique avec les valléens. Les échanges sont nombreux: animations dans les Maisons du parc, soutien aux élus et réciproquement pour le montage de projets...

Ainsi, d'année en année, le Parc National des Pyrénées se transforme en grand espace de nature accessible à toutes les catégories de la population. Une façon de revenir aux sources de la politique d'aménagement du territoire de la République qui fait, de la montagne, un espace « social ». ■

(1) *L'aventure des parcs nationaux* – 2003. P. Merveilleux du Vignaux



empreintes

dossier



Les outils de l'accueil

Une sacrée boîte à outils !

Le Parc National des Pyrénées, avec 1,5 million de visiteurs par an, arrive en tête des parcs nationaux français en termes de fréquentation. Pour accueillir ces visiteurs, il dispose de nombreux et différents outils pour tous les types de publics.

En 2004, 7 500 personnes ont participé aux « Journées Portes Ouvertes » dans les Maisons du Parc et 9 000 personnes ont pu mieux connaître le parc national grâce à des « Points Rencontre ». Un principe simple : des agents du parc national se placent dans un endroit très fréquenté afin d'apporter aux visiteurs une information concernant la préservation de l'environnement et le rôle du Parc National des Pyrénées. « Nous sommes surpris de voir combien les gens sont émerveillés par ces rencontres directes du gypaète ou de l'isard » raconte Jean-Paul Crampe chef de secteur à Cauterets. Dans son secteur, des points rencontre sont également proposés en hiver, sur les pistes de ski de fond.

La mission d'accueil des gardes-moniteurs

Les gardes-moniteurs ont le premier rôle notamment auprès des enfants et des jeunes, suscitant des vocations. Dans le secteur de Saint-Lary, en vallée d'Aure, chaque année, des élèves des collèges de la zone périphérique sont accueillis en stage pendant une semaine. Parfois les stagiaires sont très motivés : « L'année dernière, cela a si bien marché que nous avons réalisé avec un stagiaire un film sur le comportement citoyen en nature », rap-

porte Marc Empain, chef de secteur.

Sur le terrain, une bonne communication visuelle s'avère indispensable. Le visiteur remarquera les têtes d'isard rouge sur fond blanc qui délimitent la zone centrale. Pour se guider sur les sentiers, des panneaux jaunes à liseré vert indiquent le temps de marche, la direction, le refuge le plus proche.

Le refuge, outil indispensable de l'accueil, permet aux randonneurs de passer une nuit en montagne ou de prendre un repas à distance des lieux urbanisés. Ils sont une petite parenthèse, une pause en pleine nature.

Enfin, l'accueil au sein du Parc National des Pyrénées ne serait rien sans les sept Maisons situées dans les vallées : Etsaut en vallée d'Aspe, Laruns en vallée d'Ossau, Arrens-Marsous en val d'Azun, Cauterets en vallée de Cauterets, Luz Saint-Sauveur et Gavarnie en vallée de Luz, Saint-Lary en vallée d'Aure.

Dans chaque établissement, les visiteurs disposent d'une quinzaine de fiches d'informations générales sur le parc national, les itinéraires de randonnée, la faune, la flore, la réglementation, les programmes d'animation... Ils peuvent visionner des films, pour la plupart réalisés par les gardes-moniteurs, suivre des conférences et décou-

vrir le milieu naturel à travers les expositions temporaires ou permanentes. Chaque Maison du Parc propose ainsi un thème différent : la grande faune en vallée d'Aspe, les paysages et la géologie en vallée d'Ossau, l'hydroélectricité à Arrens...

Le Parc National des Pyrénées dispose d'un catalogue riche d'ouvrages généraux comme *Mémoire de terrain*, le *Guide du parc national*, l'*Atlas*, d'ouvrages pour enfants comme *les Coloriages*, le *Petit guide de la politesse en montagne*...

Il propose également de nombreux ouvrages spécialisés sur la faune et la flore comme *Les Carnets de terrain*, le *Petit Guide des Traces*, d'ouvrages sur la randonnée comme *les Fiches d'Itinéraires*, *Un sentier pour deux Parcs*, *des cartes*...

Sans oublier les ouvrages spécialisés comme la *Toponymie*, *Ossau pastoral*, *les moulins à eau*, et la nouvelle collection sur le *Petit Patrimoine Bâti* dans les vallées. Des affiches, des cartes postales, des produits « boutique » sont également proposés au public.

Toutes ces publications sont disponibles dans les Maisons du Parc mais aussi à son Siège à Tarbes et par correspondance. Le visiteur virtuel obtient toute l'information qu'il désire sur le site internet (<http://www.parc-pyrenees.com>). ■



Handicap et insertion

Tourisme et handicap

La montagne en autonomie... presque complète

Mis en place en 2001 par le Secrétariat d'Etat au Tourisme, le label « Tourisme et Handicap » devrait bientôt être attribué à trois Maisons du parc : Laruns, Etsaut et Arrens. Il garantit au public atteint de déficiences physiques, visuelles, auditives ou mentales, une accessibilité et une information adaptées. Il oblige par exemple les établissements à se doter d'un plan incliné à l'entrée, de toilettes adaptées, de larges portes, à contraster les couleurs dans le mobilier et les cheminements, à réaliser des documents en braille et des documents sonores pour les déficients visuels... Bref, un cahier des charges précis, indispensable pour accueillir correctement les personnes handicapées.

Depuis plus de dix ans, le parc national mène des actions en faveur des personnes handicapées et en difficulté sociale. Le programme d'aménagement 2004-2008 renforce cette volonté d'être au service de tous les publics d'une façon durable et place le Parc National des Pyrénées au rang de précurseur.



En chemin vers le lac d'Ithéou, en joëlette, "chaise à porteur" légère à roue centrale

« J'avais un sentiment de liberté. J'étais en haut de tout, je culminais ! » Nathalie Baleur a gardé de son ascension au Piméné une photo qui trône dans son séjour. Bien plus encore, cette jeune femme conserve un souvenir qui la pousse chaque matin à aller de l'avant, consciente que cette aventure n'aurait pu se faire sans solidarité, sans ces hommes qui l'ont portée jusqu'au sommet. « Ils ont été mes jambes » aime-t-elle à répéter. Nathalie est handicapée moteur, en fauteuil depuis 13 ans, atteinte d'une maladie génétique. L'opération Piméné, organisée par le parc national en 2000, en partenariat avec l'Association des Paralysés de France, lui a permis, ainsi qu'à quatre autres handicapés, de grimper jusqu'à 2600 mètres d'altitude et de passer une nuit en refuge. Lors de son ascension au Grand Piméné, portée à dos d'homme dans un cacolet, Nathalie a touché la roche, respiré,

regardé, en toute sécurité. L'environnement montagnard, aussi paradoxal que cela puisse paraître, offre aux personnes déficientes une forme de sécurité. C'est l'avis de Jean-Marie Corrège de l'association « Voir Ensemble ». « En ville par exemple, les non ou mal-voyants sont soumis à toutes sortes de dangers : les voitures, les obstacles urbains. Pas en montagne ! » Une sécurité qui permet d'être autonome, une sensation tant convoitée par les personnes handicapées. « On préférera une balade d'une heure en autonomie, affirme Jean-Paul Cournet du Comité départemental Handi-Sport 65, plutôt qu'une journée avec un accompagnant ».

Pour parfaire cette autonomie, le parc national travaille à la labellisation des

Maisons du Parc afin de permettre à tous les déficients, moteur, visuels, auditifs ou mentaux de pénétrer et d'avoir accès à l'information dans les bâtiments. Ainsi, après des travaux d'aménagement, les Maisons de Laruns et d'Etsaut devraient obtenir le label « Tourisme et Handicap » pour l'été 2005. La Maison d'Arrens sera aux normes en 2006. Des documents d'information, adaptés à chaque déficience, seront réalisés et une formation des agents d'accueil et d'encadrement sur le terrain, mise en place.

Une étude de faisabilité est également en cours pour réfléchir à l'implantation d'une Maison du Parc ouverte à tous et à l'aménagement de sentiers adaptés.



"Objectif Piméné" en 2000, dans la rude de montée vers le refuge des Espuguettes

handicapés mentaux. « *Le but est qu'ils aient du plaisir: prendre son temps, entendre des histoires, confie-t-il. On est dans un autre rythme lors de ces journées* ». Dans un autre rapport au temps, mais aussi à l'espace et à l'environnement. Les rencontres avec les personnes qui encadrent sont primordiales, très enrichissantes. « *À tel point, dit Philippe Pierre, qu'il faut privilégier aussi les sorties entre valides et personnes handicapées* ». Une formule concrétisée chaque été avec les sorties à thèmes du parc national.

À chacun de tirer ses enseignements et parfois même ses raisons profondes d'agir. « *Dans ces moments-là, raconte Louis-Marie Espinassous, on a vraiment le sentiment de faire un travail de service public et cela nous rend fiers!* ».

Au fil des années, le parc national acquiert une expérience non négligeable en matière d'accueil des personnes handicapées. Pour preuve, les sorties sur le terrain organisées régulièrement.

Quelques exemples menés en partenariat avec différentes associations: cet automne dans les secteurs d'Aspe et de Cauterets, dix jeunes infirmes cérébraux, 5 non-voyants, 1 hémiplegique et 8 personnes handicapées ont pu découvrir la montagne.

Des sorties en montagne pour tous

L'année 2005 devrait être riche en événements similaires. Des sorties sont programmées avec l'ADAPEI des Hautes-Pyrénées, l'Association des Paralysés de France, l'association « Voir Ensemble... » Dans les Pyrénées-Atlantiques, avec l'ARIMOC (association des infirmes moteurs d'origine cérébrale) du Béarn, avec Handicap Rando Pyrénées et le Foyer de vie d'Accous. Ces sorties, sous la responsabilité des associations ou des structures (éducateurs, enseignants, soignants...), sont encadrées par les gardes-moniteurs qui s'enrichissent eux aussi de ces contacts. Louis-Marie Espinassous, animateur nature très proche du parc national garde un souvenir ému d'une sortie avec des enfants non-voyants. « *Quand vous entendez les rires de petites filles qui dévalent une pente herbeuse en courant, tenues par la main, vous ne pouvez vous empêcher d'être heureux!* ». Philippe Pierre confirme. Educateur à l'ADAPEI de Lourdes, il a participé à une sortie encadrée par Louis-Marie Espinassous et Christian Habas, garde-moniteur au parc national, au lac du Tech, avec des

L'expérience de Jean-Paul Cournet

Avant son accident il y a 25 ans, Jean-Paul Cournet pratiquait déjà la montagne. Aujourd'hui, au sein du Comité départemental Handisport 65, il organise des sorties et partage sa passion avec d'autres handicapés moteur. Le ski, le rafting, l'escalade figurent au menu des balades. Jean-Paul Cournet développe aussi des sorties en fauteuil tout terrain, sur un chemin plat ou en descente. « **On peut faire des descentes comme à VTT avec un chrono en main ou plus tranquillement pour s'amuser** ». Son but visé est de rendre les handicapés autonomes. Il participe activement avec le parc national, dans le cadre de sa mission avec HPTE, à la labellisation des Maisons du Parc.

La cabane du Jaout

L'idée germe depuis longtemps dans la tête des responsables de la Maison de la Montagne: restaurer les cabanes du Jaout au-dessus de Louvie-Juzon en vallée d'Ossau par le biais d'un chantier d'insertion sociale. Grâce à la collaboration de l'Association de prévention spécialisée de l'agglomération paloise (APSAP), au financement de l'Europe et du parc national, le chantier a démarré le 15 octobre avec sept jeunes de la banlieue paloise et d'Oloron. Pendant 4 semaines, ces jeunes adultes, sans emploi, ont retrouvé les règles de la vie en groupe, le respect des horaires, les contraintes de la nature. Selon Maël Morel, l'éducateur « **c'était important qu'ils aient fini une tâche, ils ont accompli un travail** ». L'une des neuf cabanes, désormais abri de montagne pour les randonneurs, a été restaurée dans la plus pure tradition pyrénéenne, pierres sèches et toit en ardoises.

L'année prochaine, la Maison de la Montagne et le Parc National des Pyrénées concrétiseront, en vallée d'Ossau, le projet de rénovation de la quèbe d'Arrémoulit, abri-sous-roche chargé d'histoire.



À la rencontre des marmottes et des grands rapaces au lac de Suyen



Toucher, sentir, un contact direct avec la nature pour les non-voyants

La montagne, source de plaisir, peut devenir une aide à l'insertion pour les personnes handicapées mais aussi pour ceux qui sont en difficulté. Cette volonté est réaffirmée dans le programme d'aménagement du parc national 2004-2008.

Une aide à l'insertion

Les actions ont pour objectif de faire découvrir la montagne aux personnes en difficulté, de mobiliser les jeunes autour d'un projet professionnel, de leur permettre une meilleure compréhension et intégration des règles de vie, de les réconcilier avec eux-mêmes « *La montagne dicte ses propres règles du jeu, on ne peut pas faire n'importe quoi* » explique Philippe Gassan de la Maison de la Montagne à Pau, à l'origine du projet de restauration des cabanes du Jaout. Ainsi les jeunes femmes ou les jeunes hommes parfois récalcitrants à ce type de règlements, comprendront rapidement que les règles sont légitimes et parfois même indispensables. De son côté, la Maison d'Arrêt de Pau collabore depuis 2002 avec le parc national. Régulièrement, des détenus reçoivent une information générale concernant le parc national, rencontrent des professionnels de la montagne (garde-moniteur, guide, garde-forestier...) et effectuent une sortie sur le terrain. André Lamarque, enseignant à la Maison d'arrêt, croit fort au pouvoir pédagogique et social de la montagne. « *C'est un sacré bol d'air pour eux, une certaine forme d'évasion, qui a ensuite des conséquences au sein de la prison. Les rapports avec les co-détenus sont améliorés et puis ils ont des choses à raconter... Il y a de la fierté* ». André Lamarque envisage même que ces actions puissent aboutir à des aménagements de peine, transformés en travaux d'intérêt général par exemple.

Pour Eric Augade, de la Mission Locale de Tarbes, qui a organisé avec le parc national une sortie pour

sept jeunes filles de 18 à 23 ans, « *L'objectif est aussi de rompre avec l'environnement quotidien et de leur montrer autre chose. Pourtant originaires de Tarbes, la plupart de ces filles n'ont jamais mis les pieds dans les Pyrénées!* » puis il rajoute « *les sorties sur le terrain et la rencontre avec les gardes-moniteurs peuvent aussi susciter des vocations et on peut même imaginer mettre en place un programme de formation* ». Les projets ne manquent pas tant il est vrai que les acteurs sociaux sont sans cesse à la recherche de solutions et de partenaires. Le Parc National des Pyrénées en est un, bien sûr. Dans ce cadre, les actions vont être initiées ou se poursuivre avec la Maison de la Montagne et la Maison d'arrêt à Pau, les MJC, les Missions locales de Tarbes, Bagnères, Pau. L'hôpital de Jour d'Oloron

sera également partenaire pour permettre à des enfants de 5 à 11 ans atteints de troubles du comportement de goûter à la montagne. L'Éducation Nationale n'est pas en reste, les actions menées ayant surtout valeur de prévention. Les « ateliers-relais » s'adressent en effet à des jeunes collégiens en difficulté sociale et scolaire pour leur permettre de ne pas être en situation de rupture avec l'école. Les sorties sur le terrain impliquent les gardes-moniteurs du parc national qui s'enrichissent de ces rencontres à l'image de Charles Gerbet. Il encadre des sorties avec les détenus de la Maison d'Arrêt. « *Ils nous font partager une réalité que nous ne connaissons pas. Nous sommes obligés de nous adapter mais c'est une expérience très enrichissante, autant professionnellement que personnellement* ». ■

Les « ateliers-relais »

Le 26 novembre dernier dans le secteur d'Arrens, de jeunes collégiens ont découvert la montagne, le métier de garde-moniteur et le règlement du parc national. Des notions de règles, de vivre ensemble et de citoyenneté leur ont donc été transmises dans un environnement différent de leur quotidien. Ces jeunes participent aux « ateliers-relais » mis en place pour la première fois dans les Hautes-Pyrénées par l'Éducation Nationale, en collaboration avec des partenaires institutionnels (Jeunesse et Sport, Conseil Général...), des associations (PEP, FOL...), et le parc national. Pendant 4 semaines, ces enfants en difficulté scolaire sont pris en charge par un professeur ; à côté d'un enseignement général assurant une préparation et une sensibilisation, ils reçoivent une information générale sur le parc national, les métiers de la montagne, la réglementation, la faune... suivie de deux sorties sur le terrain. « **Le but est une resocialisation mais aussi la découverte d'un métier** » explique Nadine Desmarais, inspectrice chargée de l'orientation et de la formation. Durant l'année scolaire, des groupes de collégiens participeront ainsi à 8 sorties en vallées de Cauterets, Luz-Gavarnie et Aure.



empreintes

dossier



Permettre aux enfants de se familiariser avec la nature pose les fondements d'un comportement adulte responsable.

Pédagogie Transmettre le goût de la nature

Les enfants, sensibles aux questions de l'environnement, sont les meilleurs messagers de la nature auprès de leurs parents et de leur entourage. Adultes en devenir, leur expérience de la montagne pourra guider leurs actions futures. « Dans les gamins des écoles de la vallée, il y a peut-être le futur maire de la commune ! » plaisante Jean-Paul Crampe chef de secteur de la vallée de Cauterets. Si le Parc National apporte un soin particulier à l'accueil du public scolaire, ses actions ne se limitent pas aux sorties sur le terrain. Un temps d'information et de préparation est mené au sein de l'école avant de toucher, voir et sentir. Les enseignants de cours moyen, de 6^{ème} et de 5^{ème} peuvent de surcroît s'appuyer sur le « Cahier pédagogique », un document conçu par le parc national et mis à la disposition des professeurs.

Sur les sentiers ou dans les Maisons du Parc, les jeunes sont très réceptifs aux récits, aux expériences « surtout chez les petits de maternelles et les primaires » ajoute Jean-Paul Crampe qui travaille régulièrement avec les écoles primaires de Cauterets et de Pierrefite. « On sent que les sorties laissent des traces ». À la différence des adultes, les enfants ne sont pas forcément en attente de spectaculaire, il n'est pas nécessaire de leur présenter un attirail d'instruments pour éveiller leur curiosité. Pour Marc Empain, chef de secteur en vallée

d'Aure, qui reçoit en moyenne 140 groupes par an venus des départements extérieurs, « notre objectif est de leur redonner une expérience de la nature, recréer un lien avec l'environnement. Les notions de chaud, froid, du goût ont parfois disparu chez les enfants des villes ». Éveiller les sens, la curiosité, créer du lien, la pédagogie des agents du parc national va donc bien au-delà de l'information. Une méthode d'édu-

cation empirique qui s'appuie parfois sur le vécu des agents « Quand j'étais petit, j'étais derrière le cul des vaches, confie Marc Empain. Chaque fois qu'on partait, c'était une découverte. On ramassait des châtaignes et j'entends encore le bruit de nos pas dans le sous-bois. Les sons, les odeurs m'ont nourri et je pense que les sorties sur le terrain seront riches de souvenirs pour les enfants ! » ■



Sous la conduite d'un garde-monteur, les jeunes citoyens découvrent la nature



Ouverture aux valléens

Un intérêt commun pour l'histoire et la vie des vallées



Trente-huit ans après sa création, le Parc National des Pyrénées souhaite plus que jamais faire des Pyrénéens ses véritables partenaires. Les relations avec les habitants des vallées se renforcent d'année en année. Les Maisons du Parc, vitrines de l'institution, deviennent de véritables lieux de vie et d'animation grâce notamment aux soirées à thèmes.



En mai et octobre derniers, à Laruns, deux conférences animées par Jean-Pierre Dugène et Christian Desplat, organisées à la Maison du Parc, ont rassemblé plus d'une centaine de personnes. Les thèmes: les limites des communes en vallée d'Ossau et l'Université d'Ossau, des origines à la Révolution Française. Dernièrement, Louis-Marie Espinassous a animé en vallées d'Aspe, de Gavarnie et d'Arrens des soirées autour des récits des gardes-moniteurs, s'appuyant sur l'ouvrage *Mémoire de terrain*. En Val d'Azun, l'Association des Amis du Parc et le Conservatoire Botanique pyrénéen, en collaboration avec les agents du secteur, ont animé une conférence sur les orchidées sauvages, une fleur mal connue. Un public très intéressé s'est rendu dans la Maison du parc et de la vallée d'Arrens-Marsous, découvrant à sa plus grande surprise que des orchidées poussaient à proximité! « *C'est une bonne façon pour nous de sensibiliser les habitants à la préservation des espèces* » explique Dominique Rossier de l'Association des Amis du Parc, à l'origine de cette conférence. Autre volet défendu par le parc national, le patrimoine.

En octobre à la Maison du Parc à Cauterets, François Mengelle, de la Société d'Études des Sept Vallées, a su raconter l'histoire du tramway Pierrefitte-Cauterets-Luz à une assemblée fournie. Christian Parrou, de la Société d'Études des Sept Vallées et Dominique Rossier de l'Association des Amis du Parc ont également animé en novembre dernier, à Arrens-Marsous, une conférence sur les mines d'Estaing. Un franc succès qui a fait bouger les valléens!

En vallées de Luz-Gavarnie et d'Aure, c'est en partenariat avec les communes de Gèdre et d'Aulon que des projections des films du parc national ont été présentées.

Toutes ces soirées seront bien entendu reconduites en 2005, avec un programme et des thèmes toujours proches de l'histoire locale.

L'ouverture vers les habitants ne se limite bien sûr pas seulement à ces animations et les occasions sont multiples pour faire du parc national un acteur dynamique et solidaire des vallées. ■



L'association des Amis du Parc National

L'association des Amis du Parc National, fondée en 1970 par Raymond Ritter, s'était donnée pour mission le soutien au parc national. Aujourd'hui, au travers de ses sorties sur le terrain encadrées par les adhérents de l'association possédant de grandes connaissances sur le milieu montagnard, elle véhicule l'image du parc national et transmet un message de préservation et de connaissance.

Les Amis du Parc National s'investissent également dans la collecte d'informations pour l'inventaire flore, dans les sorties adaptées pour les personnes handicapées, l'animation aux soirées dans les Maisons du parc et organisent la « Journée Montagne Propre ».

PNP-EDF le courant passe

Le Parc National des Pyrénées et EDF viennent de reconduire un partenariat d'échanges de services.

La nature sort gagnante.

Lors de la construction des équipements hydrauliques dans les Pyrénées, le Parc National des Pyrénées n'existait pas et la protection de l'environnement ne constituait pas une priorité. L'essentiel résidait alors dans la production d'énergie. Ces temps sont révolus.

Dans une convention de partenariat, le Parc National et EDF s'engagent à travailler ensemble pour le respect des espaces naturels. Très concrète et pratique, cette convention prévoit l'enfouissement de lignes électriques mais, de façon plus inattendue, elle concerne aussi les vols en hélicoptère. La puissance et la souplesse de cette machine en font un engin précieux et utile au transport du matériel, nécessaire à la maintenance des barrages ou des canalisations situées en altitude. Revers de la médaille, le bruit de la turbine peut per-

turber la quiétude habituelle des sommets et même déranger certaines espèces animales, en particulier dans les périodes d'accouplement ou de nidification. Désormais avant d'engager des travaux d'envergure comprenant l'intervention d'un hélicoptère, les responsables tant d'EDF que du parc national ont prévu de se rencontrer afin de réduire l'impact des chantiers et éviter des effets indésirables.

Échange de services

Toujours dans le cas d'une intervention de l'hélicoptère pour l'entretien d'ouvrages, l'enlèvement des vestiges comme de vieux tuyaux ou des pièces abandonnées, est effectué par la machine. L'hélicoptère fait alors d'une pierre deux coups. À la montée, il transporte les moyens humains et les matériaux nécessaires aux opérations de maintenance; à la descente, il évacue les vestiges et nettoie ainsi la montagne. En septembre dernier, à proximité des barrages d'Estaens en vallée d'Aspe et de Migouélou en Val d'Azun, un hélicoptère d'EDF a joué les « camions-poubelles » emportant, accrochés à une élingue, des vieux bouts de tubes rouillés. Sans la machine, ces pièces parfois volumineuses et en tout cas impossibles à charrier à dos d'homme seraient restées gisantes sur les flancs des montagnes. Toujours concernant le secteur de Migouélou, en dehors de la période d'ouverture du refuge, les

agents EDF chargés de la surveillance et de la maintenance du barrage utilisent le bâtiment comme base de vie, limitant ainsi fortement les rotations d'hélicoptère et les nuisances associées.

Cette convention s'étend aussi à la formation. Des agents du parc national dispenseront dès 2005 leur précieux savoir aux salariés d'EDF concernant les espèces et les espaces à protéger. À eux ensuite d'organiser leur travail en prenant en considération les impératifs de protection du milieu naturel des Pyrénées.



Le partenariat concerne également la promotion des énergies renouvelables avec l'équipement par EDF de bergeries ou refuges isolés en panneaux photovoltaïques.

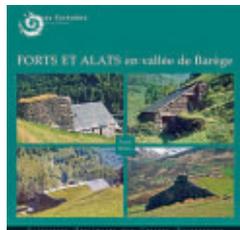
Enfin, EDF comme le parc national mettent en place des actions de découverte de l'environnement pour des personnes en difficulté qu'ils s'agissent de handicapés ou de personnes en situation d'exclusion. ■



Enlèvement de ferrailles par les gardes-moniteurs du parc national et les agents EDF au lac de Migouélou



Forts et alats en vallée de Barège



Dans la nouvelle collection « Patrimoine des vallées pyrénéennes » créée par le Parc National des Pyrénées.

Dans la vallée de Barège, aujourd'hui nommée vallée de Luz-Saint-Sauveur, les granges et habitations étaient parfois construites dans des zones avalancheuses. Pour réduire les risques, la parade consistait à ériger des protections contre les avalanches: les forts et alats. Situé en amont du bâtiment, le fort encaisse la neige et la divise en deux flux qui épargnent le bâtiment; l'alat désigne quant à lui une grange qui fait corps avec la pente, le toit servant à faire glisser la neige. Annie Brives, spécialiste de cette région, souligne dans cet ouvrage édité par le parc national une particularité de la vallée de Luz-Saint-Sauveur. **Disponible dans les Maisons du parc national de Luz St-Sauveur et Gavarnie, et au Siège du parc national 84 pages -26 euros.**

Cartes postales



Une sélection de photos réalisées par le personnel du Parc National des Pyrénées, présentées à l'occasion de l'exposition photographique de la Conférence internationale des espaces protégés en décembre 2003 à Tarbes, est désormais éditée en cartes postales: isard, marmotte, traces d'ours, vautour fauve, paysage et présence humaine. Deux séries sont en vente avec chacune cinq cartes format 15x10,5 cm ainsi qu'une carte de présentation, sous emballage.

Disponibles dans les Maisons du Parc et au Siège du parc national - 2,5 euros la série.

Ils rejoignent le Parc

Le 1^{er} mars 2003, Philippe Llanes et Thierry Tico ont rejoint le secteur de Cauterets en qualité d'agents techniques, tout comme Jérémy Maingueneau dans le secteur d'Ossau. Le 1^{er} septembre, André Miranda, agent technique lui aussi, a complété l'équipe du secteur d'Ossau, Sylvie Tomieu a été nommée adjoint administratif à la Maison du Parc de Laruns et Henri Laborde, agent technique au secteur d'Aspe. Enfin, depuis le 1^{er} décembre, Yves Haure est le nouveau secrétaire général du Parc National des Pyrénées.

Films pédagogiques

La collaboration entre le Centre Régional de Documentation Pédagogique et le Parc National des Pyrénées continue. Après la réalisation du film *Veilleurs de montagne*, deux autres petits films, inclus dans la série « À l'écoute de la planète » seront bientôt accessibles aux établissements scolaires. Le premier a pour thème l'action de l'homme sur le peuplement des milieux en partant de l'exemple d'une population d'isards, étudiée et protégée. Le second concerne les « obligations citoyennes » en montagne ou comment respecter le milieu naturel.

Agenda 2005



Le nouvel agenda des parcs nationaux vient de paraître. Il présente les sept parcs nationaux français en chiffres et surtout en images, rappelle les principes fondateurs d'un parc et publie la charte de l'environnement. L'agenda 2005 recense toutes les espèces protégées, animales et végétales. Il présente également les réserves naturelles et les conservatoires botaniques en France. Et en plus il fait aussi agenda! **Disponible dans les Maisons du Parc et au Siège du parc national - 14,95 euros.**

La fresque d'Etsaut



La Maison du parc national en vallée d'Aspe poursuit sa mutation. En 2004, l'extérieur de la Maison a été modernisé par des adjonctions en maçonnerie, verre et métal et une nouvelle exposition sur la grande faune a été réalisée à l'intérieur du bâtiment. Ces transformations architecturales ont fait naître un mur nord aveugle bien visible depuis la nouvelle bretelle routière de la rive gauche du gave. Une grande fresque décore à présent cette surface, imaginée autour de trois animaux emblématiques: l'ours, l'isard et le vautour, précisant ainsi que le lieu est dédié à la grande faune. La conception artistique a été assurée par Isabelle Couquiaud; la peinture réalisée par l'entreprise MDB de Billère.

Natura 2000

Voici l'état d'avancement des dossiers concernant 6 sites pour lesquels le Parc National des Pyrénées est l'opérateur technique. Il élaborera des plans de gestion appelés aussi documents d'objectifs (DOCOBs):

- Néouvielle (6 156 ha): mise en œuvre des actions du DOCOB en cours;
- Péguère, Barbat, Cambalès (4 614 ha): validation du DOCOB prévue pour décembre 2004;
- Gavarnie, Estaubé, Troumouse, Barroude (9 392 ha): validation du DOCOB prévue pour mars 2005;
- Ossoue, Aspé, Cestrède (5 182 ha): étude en cours (réflexion sur les actions), validation du DOCOB prévue en juin 2005;
- Gaube, Vignemale (7 253 ha): étude en cours (validation des inventaires prévue en décembre 2004), validation du DOCOB prévue en décembre 2005;
- Pic Long, Campbieil (7 400 ha): lancement prévu 1^{er} trimestre 2005.

Directeur de publication R. Kbaier **Coordination** C. Verdier **Rédaction** O. Faure **Remerciements** aux partenaires sollicités pour le dossier et aux chefs de secteur du Parc National des Pyrénées. **Credit photo** Parc National des Pyrénées / M. Cauhapé, D. Melet, G. Nogué, F. Salles, D. Tribot Laspière, C. Verdier **Conception** Ogham **Impression** Delort **ISSN 171755 X**